



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 100

Bulletin Trimestriel

Septembre 2002

28 juillet - Fête nationale péruvienne



Pour leurs parents, les enfants de la garderie, aidés des éducateurs, ont reconstitué le passé du Pérou.

Depuis le temps de l'Inca, en passant par la conquête espagnole et terminant par les danses actuelles,

les adultes ont traversé le temps, retrouvant leurs racines, et surtout, se sentant fiers de leur passé et de leurs enfants.

Editorial



En 1999, le Programme mondial alimentaire (PMA) a proposé 5 recommandations destinées à améliorer les conditions de vie des enfants de moins de 6 ans vivant dans les Andes. Les buts à atteindre étaient:

- améliorer l'état nutritionnel et de santé des enfants de moins de 6 ans
- améliorer l'éducation enfantine
- promouvoir la participation des femmes dans les activités de cogestion
- améliorer les espaces dédiés à l'éducation enfantine dans le milieu rural

Deux ans plus tard, la Direction nationale de l'éducation enfantine nous a demandé de réaliser un diagnostic sur l'état de santé des enfants de "Chincheros" petit village andin situé à presque 3000 mètres d'altitude dans la province d'Apurimac. Après deux heures d'avion et 4 heures de bus sur une route non goudronnée, nous avons débarqué ma collègue de travail et moi dans un autre Pérou.

Pour assurer la visite, le Ministère avait mis à notre disposition son personnel éducatif afin de prendre connaissance de la situation des enfants inscrits dans les programmes non scolarisés. Ces enfants étaient accueillis dans des petits locaux en général construits par la communauté ceci sous la garde d'une animatrice élue par la population. Notre but était de définir si les enfants de ces classes enfantines jouissaient vraiment d'une protection suffisante.

Dire que rien n'avait été fait serait mentir. Des locaux avaient été restaurés, des espaces de jeux aménagés et quelques classes avaient été construites par les parents eux-mêmes. Les animatrices avaient créé du matériel éducatif. Là où avant il n'y avait rien, une amélioration avait surgit, une aide matérielle existait. Mais les enfants, qu'en était-il, avaient-ils changé? Ce qui nous a frappé en premier lieu, ce furent ces visages enfantins fermés, sans sourire aux yeux apeurés ou agressifs parfois. La confiance que tout enfant devrait éprouver semblait bien loin. Les ongles des mains et des pieds noirs de crasse, les tresses datant de quelques jours déjà, en disaient long sur l'absence d'hygiène. Un vieux T-shirt déchiré, sale, se cachait sous le gros pull de laine protecteur, les ventres ballonnés prouvaient que des parasites fourmillaient dans les intestins.

Le diagnostique fut déprimant: seuls 11 % des enfants étaient en bonne santé, 22% se trouvaient en risque de dénutrition et tous les autres, c'est-à-dire 7 enfants sur 10, souffraient de dénutrition chronique ou globale! Force était de constater que les objectifs n'avaient pas été atteints après deux ans de travail. Nous rencontrâmes les parents qui avaient souvent besoin d'un traducteur pour passer du quechua à l'espagnol. Tout en nous aidant à peser et mesurer leur enfant, ils nous posaient tous la même question: "il n'est pas bien, n'est-ce pas?"

Assis dans une salle de classe sombre et peu attrayante, nous avons parlé avec eux des manques que leurs enfant subissent, les repas par exemple composés d'une soupe sans légumes. Quelques jours nous suffirent pour savoir que tout restait à faire. Alors que nous nous apprêtions à reprendre le bus, un homme de la communauté s'est approché et nous a dit en espagnol en nous remettant un peu de céréales: "Nous souhaitons que cela n'ait pas été seulement une visite et que vous reviendrez!" Je me fis la promesse de ne pas le décevoir, de ne pas faire comme tous ceux qui nous avaient précédés et qui n'avaient plus jamais donné signe de vie. A TANI nous avons toujours eu pour politique d'agir quelque soient les difficultés. Forte de cette conviction, je décidais donc que Chincheros ne serait pas une exception.

Christiane Ramseyer, Lima, septembre 2002

P.S. J'ouvre mon courrier électronique matin et soir, écrivez seulement:
ceitani@terra.com.pe

Une alliance stratégique qui vaut son pesant d'or



Emission de radio "Temps de parler, temps d'agir"

Notre émission de radio est sponsorisée par NESTLE PEROU. Grâce à ce financement, nous pouvons être sur les ondes trois fois par semaine, pour parler et proposer des solutions aux problèmes de nos auditeurs.

Le lundi sont traités les sujets “santé”, le mercredi les sujets éducatifs et le vendredi, grâce à notre alliance avec l’Université Catholique, des avocats de renom offrent leurs conseils.



Cette année, nous nous sommes proposés d’aller plus loin. Quatre actions importantes ont été mises sur pied durant le premier semestre de l’année grâce à la collaboration de professionnels désireux de soutenir le monde de la pauvreté.

Action I ***La fenêtre légale***

Grâce à la Convention de coopération avec l’Université Catholique du Pérou, un service de consultation juridique hebdomadaire et gratuit a été mis en place.

Depuis le mois de mai, tous les samedis, 4 étudiants et une avocate offrent leurs services à la communauté. Les dossiers sont établis dans le bidonville et le bureau central de l’Université à Lima se charge de

donner un suivi si nécessaire. 70% des demandes concernent les recherches en paternité et les pensions alimentaires, 30% l'établissement de cartes d'identité pour les sans-papiers qui sans cela ne peuvent pas trouver de travail.

156 familles et personnes ont bénéficié de cette nouvelle alliance.

Action 2

Ouverture du semestre universitaire des étudiants de droit de l'Université Catholique



Les étudiants en droit de dernière année doivent suivre un cours de droit communautaire. Comment ces jeunes peuvent-ils comprendre de quoi l'on parle lorsque l'on dit "droit communautaire", s'ils ne vivent pas dans un bidonville? De quel droit juridique parle-t-on, lorsqu'on n'a pas assez pour manger chaque jour, lorsqu'un homme sur deux bat sa femme, lorsque les adolescentes sont exclues des écoles parce qu'elles sont enceintes ?

Nous avons donc ouvert nos portes afin de permettre à ces jeunes de connaître les réalités du terrain.

74 élèves sont repartis de chez nous différents, avec une vision plus réelle du quotidien des gens pauvres. Cela leur a donné le désir de “changer les choses”.

Action 3 ***Conseils nutritionnels***

Suite aux “spots concernant l'alimentation familiale” inclus dans l'émission de radio du lundi, notre collègue Yelena a reçu un nombre croissant de mères ne sachant plus que faire pour que leur enfant mange.

Grâce à Nestlé, nous avons pu ouvrir un espace radiophonique offrant des conseils nutritionnels aux mères d'enfants en difficulté.



Entre mai et fin juillet, 195 mamans ont bénéficié de conseils et leurs enfants d'un suivi. 195 dénutris de plus de 8 mois avec au moins deux frères ou sœurs chacun ont reçu des céréales pour enfants.

Action 4

La campagne «verte»



Tout près de notre Centre, un dépotoir d'ordure s'est formé. D'abord contrôlable, le phénomène ne nous a pas trop inquiétés. Mais les semaines passant, la situation est devenue dramatique. Des enfants et des adultes en avaient fait leur lieu de travail. Triant et revendant les détritrus ils mettaient ainsi leur santé en danger. Nous n'avions plus à faire face à un problème de santé publique uniquement mais aussi à un problème d'emploi. En effet toute disparition de ce dépotoir aurait provoqué immédiatement la colère de 46 personnes.

Le maire nous avait promis son aide maintes fois, sans donner suite. Finalement, ce sont "nos étudiants" de droit qui nous ont conseillés: "vous avez la possibilité d'engager une action de protection car la santé de la communauté est en danger".

Sitôt informés, nous sommes allés voir le maire avec cette menace dans la manche.



Deux semaines plus tard, grâce à l'union des dirigeants des communautés voisines et à notre mouvement "vert" le dépotoir était éliminé.

***Suivi des mères adolescentes
et prévention de la grossesse précoce***

Du 1^{er} janvier 2001 au 30 juin 2002, nous avons suivi 2710 mères adolescentes et leurs enfants.

Ce furent 2710 histoires de jeunes femmes ayant traversé, dans la majorité des cas, des crises familiales, la violence, l'incompréhension, l'exclusion.

Avec elles, nous avons parcouru les premiers six mois de leur vie de mères, les accompagnant, les écoutant, les aidant, autant que cela pouvait se faire.



Mais le travail et la course contre l'urgence ne suffisent pas. Nous continuons également des actions de prévention de la grossesse précoce.

Dans l'atelier Mères/Enfants, les élèves de 6^e primaire (10 à 12 ans) et leurs mamans retissent le lien rompu de la communication.

Avec elles, nous réapprenons à parler du corps comme d'un temple à honorer et non à ignorer.

Nous parlons des premières règles, mais aussi des sentiments et des relations avec les garçons.



Séparées par catégories d'âges, nous discutons, puis réunies toutes ensemble nous partageons nos impressions: ce que les mamans ont cru dire, et ce que leurs filles ont réellement entendu !



“Mais oui, je lui ai tout expliqué de comment ça sera quand elle aura ses règles”.

“Ma maman m’a dit: quand tu auras tes règles, toi aussi tu utiliseras des serviettes hygiéniques”.

“Croyez-vous, Madame, que votre fille regarde les garçons? Mais non, elle est bien trop bébé ma fille, elle continue à aimer les poupées!”

Et leurs filles de répondre: “Moi j’aime les yeux de Marcos, la bouche de Juan et les fesses de Guillermo!”

On rit, beaucoup! On retrouve la joie de s’écouter et de se dire à quel point on s’aime, malgré les erreurs et les différences.

Anniversaire de la garderie



Ce 1^{er} juillet 2002, les enfants, les parents et les éducateurs ont fêté le 24^e anniversaire de la Garderie.

Les enfants ont pu montrer leur savoir-faire et nous avons pu, une fois de plus, manger ensemble le repas commun.



En début d'année, nous avons formé 25 jeunes filles de la communauté, pour leur permettre d'accéder à un travail d'aide-éducatrice.

Les cinq meilleures élèves sont restées avec nous, les autres ont toutes trouvé du travail dans des écoles voisines.

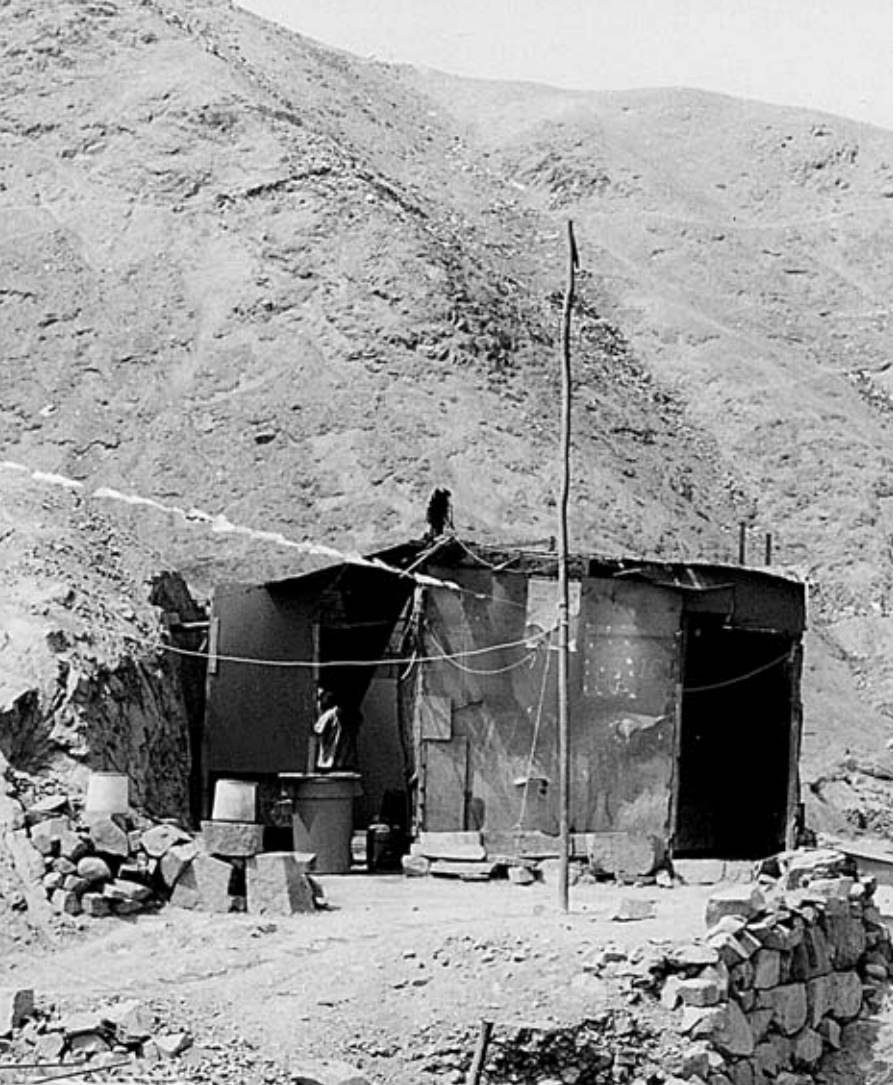
A Lima, en hiver, il fait très froid

Comme vous l'aurez sans doute lu dans les journaux, un froid glacial a frappé les Andes durant les mois de juillet et août, mais on a oublié de dire que Lima grelottait aussi.

Avec ses 10 à 12 degrés chaque matin et 100% d'humidité, vivre dans le bidonville n'a pas été chose facile.

Le vent glacial traverse les moindres fentes des maisons précaires et on comprend mieux pourquoi la lessive se fait toujours moins, puisque les habits ne sèchent pas.

Les dons d'habits venant de Suisse ont été plus utiles que jamais.



Pablito, qui a deux ans et trois mois, a souffert d'une broncho-pneumonie, attrapée sans nul doute dans sa misérable maison.

Maintenant, il se rétablit dans un foyer éducatif et mange 3 repas chauds et délicieux tous les jours de la semaine ...

Un véritable luxe pour lui qui ne mangeait pas tous les jours à sa faim.



Croissance et développement: le défi du sevrage



Un nouveau volet, “**Le bon début**”, a été introduit dans le programme de croissance et développement: celui de l’éducation nutritionnelle pratique pour les mamans sevrant leurs enfants.

Nous avons découvert que la pratique de “donner à manger” à un enfant demande à celles-ci: patience et bonne humeur ainsi qu’une technique efficace. Avec la pratique collective, les mamans les plus soucieuses ont pu prendre conseils d’autres femmes plus expérimentées.

– **Divers** – **Divers** – **Divers** –



Le voyage touristique organisé par l’Association **Atelier des Enfants** s’est déroulé en avril.

A Lima, nous avons eu la joie de recevoir en main propre, le matériel que les voyageurs ont transporté avec eux. Ici, ils nous remettent une machine à coudre pour l’école de couture.

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

Adresse et CCP

Atelier des Enfants
Case Postale
1610 Oron-la-Ville

CCP 10-55-7
Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville

Contact

Francine Joyet - Tél. 021/922 28 62

Merci pour vos dons!

